Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für
Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation UVEK
Bundesamt für Energie BFE
Sektion Energieversorgung

Vincent Beuret et Christian Holzner

1er décembre 2010

Evolution des marchés des énergies fossiles 4 / 2010

La demande pétrolière se redresse

1 Condensé 3
1.1 Etranger 3
1.2 Suisse 3
2 Vue d'ensemble de la situation à l'étranger 4
2.1 Evolution en 2010 (jusqu'en novembre) 5
2.2 Perspectives jusqu'en fin d'année et pour 2011 6
2.3 Informations diverses relatives au marché de l'énergie 8
3 Vue d'ensemble de la situation en Suisse 9
3.1 Evolution du marché en 2010 (jusqu'en novembre) 9
3.2 Prix énergétiques 10
3.3 Informations diverses relatives au marché suisse de l'énergie 12
Annexe: autres graphiques et tableaux 14

Le présent rapport paraît tous les trois mois.

1 Condensé

1.1 Etranger

Pour 2010, le Fonds Monétaire International (FMI) table avec une croissance de 4.6% de l'activité économique mondiale. Alors que la reprise s'avère dynamique en Asie, elle reste hésitante dans les pays de l'OCDE. Selon les estimations du Centre for Global Energy Studies (CGES), la consommation pétrolière s'est accrue globalement d'environ 3% au cours des trois premiers trimestres 2010. L'Agence Internationale de l'Energie (AIE) table avec une hausse annuelle de 2.6%. Contrairement à 2008 et 2009, l'année en cours n'a pas connu de grosses fluctuations des prix pétroliers. Celui du brut a évolué jusqu'à fin novembre dans une fourchette de 65 à 85 dollars le baril, au gré des perspectives économiques ainsi que des turbulences des marchés financiers. Actuellement, l'OPEP dispose d'importantes réserves de capacités de production, de quoi mettre l'économie mondiale à l'abri d'une pénurie et d'un nouvel envol des prix pétroliers pendant de nombreuses années. Pour ce qui est du gaz, les réservoirs aux USA et en Europe sont actuellement bien remplis, ce qui maintient les prix à un bas niveau par rapport au pétrole. L'AIE envisage à moyen terme une hausse de 2.5% par an de la demande mondiale. L'agence n'attend aucun frein côté production et encore moins côté transport.

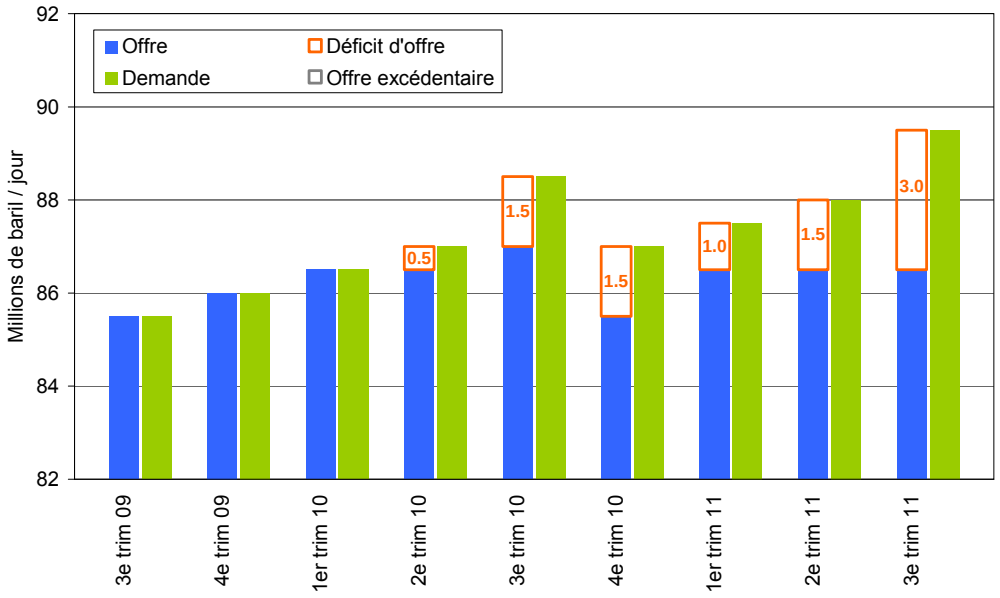
En 2010, l'actualité pétrolière a été dominée par la marée noire dans le Golf du Mexique (GoM). Cette catastrophe, la pire de l'histoire pétrolière des USA, a fortement entaché l'image du pétrole offshore. La réglementation sur la prospection et l'exploitation des gisements en eaux profondes est d'ailleurs en passe d'être renforcée tant aux USA et que dans l'UE.

1.2 Suisse

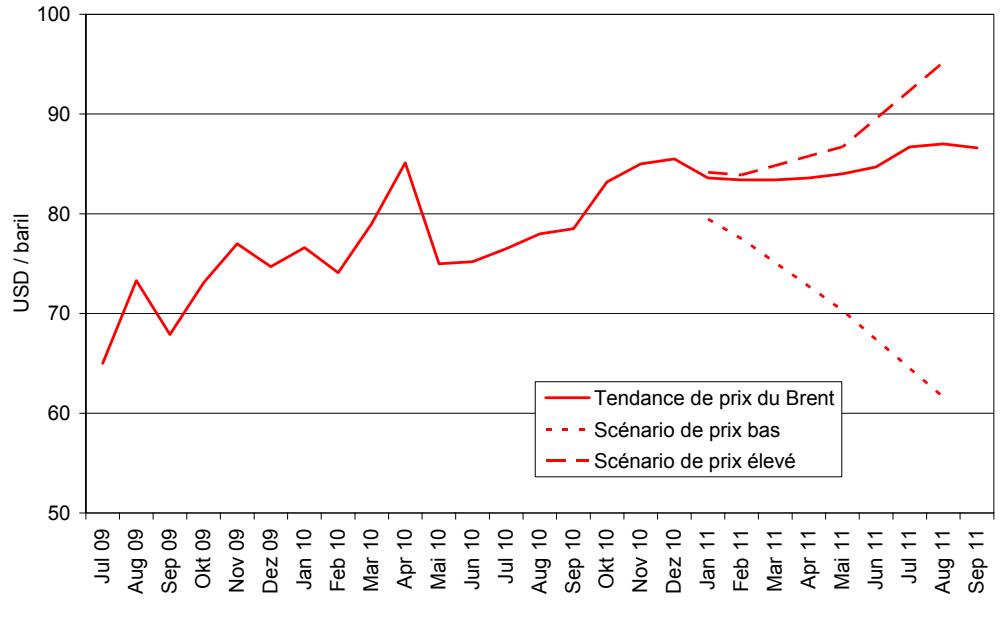
Le groupe d'experts de la Confédération prévoit pour 2010 une croissance de 2.7% de l'économie helvétique. Conjugué aux températures plus rigoureuses qu'en 2009, ce regain d'activité est susceptible de relancer la demande de pétrole et de gaz naturel, en contradiction évidente avec l'objectif de réduction des émissions inscrit dans la loi sur le CO_2. Au cours des dix premiers mois de 2010, les prix pétroliers − et partant les dépenses en carburants et en huiles de chauffage des consommateurs finaux − ont été nettement plus élevés que durant la période correspondante de 2009. Sans produits pétroliers, le taux d'inflation en octobre aurait été légèrement négatif.

Comme le montre l'analyse de l'évolution des prix de l'essence et du mazout, les marchés de ces deux produits fonctionnent correctement en Suisse.

2 Vue d'ensemble de la situation à l'étranger



A



B

Graphique 1: Evolution de l'offre et de la demande globales (A) ainsi que du prix du pétrole brut (B). Les chiffres concernant l'offre et la demande des années passées ressortent du rapport sur le marché pétrolier de l'AIE du 12 novembre 2010. L'évolution et les scénarios de prix du brut Brent, ainsi que les perspectives d'offre et de demande de pétrole brut émanent du rapport du 22 novembre 2010 du CGES (scénario de référence). Les données du brut en volume ont été arrondies à 0.5 millions de barils par jour (mbj), compte tenu du degré de précision attendu.

2.1 Evolution en 2010 (jusqu'en novembre)

2.1.1 Conditions cadre

Pour 2010, le FMI table avec une croissance de 4.6% de l'activité économique mondiale. La reprise s'est légèrement accélérée en cours d'année. Son rythme varie énormément d'une région à l'autre de la planète, avec par exemple +10.5% en Chine, +3.3% aux USA et +1% seulement dans la zone Euro.

2.1.2 Offre et demande

Au cours du 1er semestre 2010 – tout comme durant l'année 2009 – l'AIE a observé un certain équilibre entre l'offre et la demande mondiale de pétrole brut (voir le Graphique 1 A). Au cours du 3ème trimestre 2010, la croissance des pays de l'OCDE a été plus forte que prévu, notamment aux USA, avec pour conséquence un net renforcement de la demande pétrolière mondiale et une offre globale déficitaire. Cette dernière s'est accrue d'environ 2% au 1er trimestre et 3% au 2ème trimestre 2010, comparé à 2009. Idem pour la demande. Au 3ème trimestre, la progression de l'offre a ralenti à +2% alors que celle de la demande s'est accélérée à +4%. Toutefois, étant donné que l'on mesure la demande mondiale de pétrole brut sur la base des quantités prélevées par les raffineries, le CGES est d'avis que l'évolution observée n'exprime pas nécessairement une hausse de la consommation finale mais plutôt un accroissement des stocks commerciaux ainsi que chez les consommateurs finaux.

Pour ce qui concerne le gaz, après la baisse de consommation record observée en 2009, l'AIE s'attend à une reprise cette année, emmenée par la Chine, l'Inde et le Moyen-Orient. Le temps frais sur l'hémisphère nord a d'ailleurs relancé la demande de gaz au cours du 1er semestre. L'effet a toutefois été négligeable sur les stocks. Ceux-ci ont encore progressé au 3ème trimestre, ce qui fait qu'à fin octobre, les réservoirs étaient pour ainsi dire pleins, tant aux USA que sur le continent européen.

2.1.3 Prix

Au cours du mois d'octobre 2010, le pétrole brut s'est nettement renchéri sur les marchés internationaux (voir sur le Graphique 1 B l'évolution du prix du brut Brent de Mer du Nord). Comme principales raisons, l'AIE fait valoir la hausse de la demande globale supérieure aux attentes, le recul des stocks pétroliers dans les pays de l'OCDE et la faiblesse du dollar. En novembre, le baril de brut Brent de Mer du Nord s'est échangé en moyenne à plus de 85 dollars.

Au cours des trois premiers trimestre 2010, les prix du gaz aux frontières de l'UE ont avoisiné 320 dollars pour 1000 mètres cubes, selon les estimations d'Argus Gas. Cela équivaut à environ 9 dollars par millions d'unités thermales britanniques (mBtu) et signifie une hausse de 15% par rapport à la période correspondante de 2009 (charbon : +25% ; pétrole brut : +35%). En revanche, à la bourse de New York (NYMEX), le prix spot du gaz a reculé de 5.5 dollars par mBtu en début d'année à 3.5 dollars à fin octobre, ce qui place le baril de pétrole brut à seulement 20 dollars, à quantité d'énergie équivalente. Le gaz s'est à nouveau quelque peu renchéri en novembre, avec les prémices de l'hiver.

2.2 Perspectives jusqu'en fin d'année et pour 2011

2.2.1 Conditions cadre

Avec +4.3%, le FMI s'attend pour 2011 à une croissance globale légèrement plus faible qu'en 2010. Idem pour la Chine avec +11% et les USA (+2.9%). La reprise dans la zone Euro devrait en revanche s'accélérer à +1.3%. Les turbulences des marchés financiers et l'endettement record de nombreux Etats constituent actuellement les principaux facteurs de risques selon le FMI. Si l'on en croît la Commission de l'UE, le ralentissement en 2011 devrait également toucher l'Europe, en raison de la mise en oeuvre de mesures d'austérité dans les plupart des pays de l'Union.

2.2.2 Offre et demande

Pour le 4ème trimestre 2010 et pour 2011, le CGES table avec une demande pétrolière globale croissante et excédentaire par rapport à l'offre (voir le Graphique 1 A). Le déficit attendu pourrait atteindre jusqu'à 3% de la demande, soit environ 1.5 mbj au 4ème trimestre 2010 et au 1er semestre 2011. Ces chiffres du CGES correspondent au déficit observé par l'AIE au 3ème trimestre 2010. Pour ce qui est des chiffres globaux de la demande et de l'offre, on remarque que ceux du CGES (perspectives pour le 4ème trimestre 2010 et le 1er semestre 2011) sont un peu inférieurs à ceux de l'AIE (relevés du 3ème trimestre 2010). Les attentes des deux organisations concernant la demande pétrolière en 2011 sont toutefois similaires : toutes deux tablent avec une hausse qui pourrait s'atténuer en cours d'année. Dans les pays de l'OCDE, la consommation ne devrait guère évoluer et si c'est le cas, ce sera plutôt à la baisse selon l'OPEP. Tout comme ces cinq dernières années, le surcroît de demande pétrolière proviendra des pays non membres de l'OCDE, principalement du secteur des transports et à cause (encore et toujours) du subventionnement des prix des carburants.

Pour ce qui concerne le gaz, un resserrement de l'approvisionnement européen au cours de l'hiver 2010/11 apparaît peu vraisemblable au vu du haut niveau des stocks. C'est d'autant moins le cas que le 2 décembre 2010, le nouveau règlement de l'UE sur des mesures visant à garantir la sécurité de l'approvisionnement en gaz naturel (règlement UE N° 994/2010) est entrée en vigueur. Il vise à garantir un approvisionnement gazier sans faille de tous les pays membres également en période de crise. La situation rencontrée début 2009 où, malgré des réserves de gaz suffisantes, l'UE n'a pas su empêcher la pénurie chez plusieurs pays membres, ne devrait donc pas se répéter.

Pour 2011 et à moyen terme, l'AIE table avec une augmentation de 2.5% par an de la consommation mondiale de gaz naturel, comme avant la crise économique. Pour les pays de l'OCDE, l'AIE anticipe une hausse d'environ 1.4%. L'agence n'envisage aucun frein côté production et encore moins côté transport. D'ici 2013, la capacité globale de production de GNL devrait progresser de 130 milliard de m^3 par an (+50%). En tant que principal pays exportateur de GNL, le Qatar contribuera pour moitié à ce surcroît. Vu le recul de la demande aux Etats-Unis, le marché du GNL apparaît amplement approvisionné à court et moyen termes. Quant à savoir combien de temps durera l'excédent d'offre de gaz, cela dépendra de l'intensité de la reprise économique, de la dynamique du marché du GNL et de la percée des ressources non conventionnelles de gaz à l'échelle planétaire. Dernièrement, l'AIE a estimé que cet excédent devrait durer plus longtemps encore qu'elle ne l'envisageait jusqu'ici. L'agence parle désormais de 2020[1], ce qui ne fait l'affaire ni des pays traditionnellement exportateurs de gaz comme la Russie, ni des énergies renouvelables, lesquelles peinent à gagner des parts de marché.

[1] Voir: http://uk.reuters.com/article/idUKLNE6A802X20101109.

On notera que Gazprom espère une reprise du marché européen du gaz en 2012/13 déjà. D'importantes compagnies gazières comme Eon, Gaz de France et Eni estiment au contraire qu'il faudra attendre jusque vers 2017, voire même 2020, avant de voir repartir la demande européenne.

2.2.3 Prix

Même si l'augmentation actuelle de la consommation pétrolière montre que la reprise économique est en marche, le CGES table dans son scénario de référence pour 2011 avec un même niveau de prix qu'actuellement, soit environ 85 dollars le baril de brut (voir le Graphique 1 B). En effet, sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement en pétrole, il y a bien assez de capacités en réserve pour prévenir toute hausse des prix, pour autant que lesdites capacités soient mises en œuvre. Ainsi donc, pour son scénario de prix élevés, le CGES présuppose que l'OPEP n'augmente pas sa production, malgré ses importantes capacités en réserve et l'augmentation de la demande mondiale. D'ailleurs, le 14 octobre 2010, l'OPEP a décidé de maintenir son plafond de production inchangé à 24.845 mbj, son niveau en vigueur depuis décembre 2008. Dans son scénario de prix bas, le CGES imagine que la demande pétrolière globale progresse en 2011 moins qu'on ne le prévoit actuellement. Etant donné les incertitudes qui entourent la reprise économique, une telle hypothèse n'a rien d'invraisemblable.

Pour ce qui concerne les prix du gaz, ils devraient rester sous pression au moins jusqu'en 2015, en tout cas dans les régions où ils ne sont pas liés à des contrats à long terme indexés sur les prix pétroliers.

2.3 Informations diverses relatives au marché de l'énergie

2.3.1 Les USA et l'UE tirent les leçons de la marée noire dans le Golfe du Mexique (GoM)

Faisant suite à l'explosion de la plateforme pétrolière Deepwater Horizon dans le GoM, le 20 avril 2010, environ 5 millions de barils de brut se sont échappés du puits endommagé. Il s'agit de la pire catastrophe de l'histoire pétrolière et on ne sait toujours pas quelles conséquences elle aura à long terme sur l'écosystème du GoM. Les USA ont tiré les leçons de l'accident et annoncé des prescriptions plus sévères pour le forage en eaux profondes. Quant à la Commission de Bruxelles, elle entend légiférer globalement sur les plateformes pétrolières et imposer des normes de sécurité très strictes. Début 2011, elle présentera une proposition formelle à cet effet. Actuellement, chaque pays membre a sa propre législation en la matière. Les multinationales du pétrole regardent ces propositions d'un mauvais œil. Elles craignent qu'elles n'entravent l'activité pétrolière et mettent en garde contre une perte massive de places de travail dans les régions concernées. L'industrie pétrolière préfèrerait mettre elle-même sur pied un dispositif d'alerte afin de prévenir de nouvelles catastrophes en eaux profondes.

2.3.2 L'Irak et l'Iran révisent massivement les estimations de leurs réserves pétrolières

Début octobre, l'Irak a fait savoir que ses réserves prouvées et exploitables de pétrole atteignent désormais 143.1 milliards de barils, soit environ un quart de plus que les estimations précédentes et plus que les réserves iraniennes. L'Iran a rapidement réagi et redressé ses propres chiffres de 9% à 150.1 milliards de barils. Depuis l'invasion de 2003 par la coalition internationale emmenée par les USA, c'est la première fois que l'Irak révise les estimations de ses réserves pétrolières. Le magazine spécialisé Petroleum Economist estime que ces nouveaux chiffres sont crédibles. Ils sont le résultat de travaux de prospection effectués par des compagnies pétrolières internationales, principalement au sud du pays. En revanche, les chiffres révisés de l'Iran soulèvent de sérieux doutes. En raison des sanctions internationales qui frappent ce pays, les compagnies occidentales ne peuvent plus y intervenir. Depuis, les investissements en amont de la chaîne pétrolière iranienne ont tellement diminué que la découverte d'importantes réserves apparaît peu vraisemblable. En annonçant ces nouveaux chiffres, les deux pays cherchent clairement à obtenir des quotas de production plus élevés au sein de l'OPEP. Ceux-ci sont en effet fixés proportionnellement aux réserves. Certes, depuis 1990, l'Irak est exclu du système des quotas, mais cela pourrait changer[2]. Les autorités irakiennes espèrent d'ici 2020 quintupler la production pétrolière du pays à 12.5 mbj. La plupart des observateurs jugent hors de portée cet objectif ambitieux mais une production moitié moindre suffirait déjà à provoquer le remue-ménage au sein de l'OPEP.

[2] Fin août 2010, le ministre irakien du pétrole a évoqué la possibilité pour son pays de réintégrer le système des quotas de l'OPEP dès que la production de son pays dépassera les 4 mbj. Voir : http://www.iraq-businessnews.com/2010/08/29/al-shahristani-re-affirms-stance-on-opec-quotas/.

3 Vue d'ensemble de la situation en Suisse

3.1 Evolution du marché en 2010 (jusqu'en novembre)

3.1.1 Conditions cadre

Au cours des trois premiers trimestres 2010, le nombre des degrés-jours de chauffage a augmenté d'environ 15% par rapport à la période correspondante de 2009, laquelle avait été particulièrement douce. Ensuite, octobre s'est avéré plus froid que normal.

Au cours du 1er semestre 2010, la progression du PIB a été soutenue surtout par la demande intérieure (hausse du PIB de 2.2% au 1er trimestre et 3.4% au 2ème par rapport aux trimestres correspondants de 2009). En cours de période, les exportations ont perdu de leur élan avec le renchérissement du franc face à l'euro. Pour 2010, le groupe d'experts de la Confédération prévoit une croissance de 2.7% de l'économie helvétique. Cette perspective repose sur l'hypothèse d'un prix du baril de pétrole brut de 77 dollars en moyenne de l'année. En 2011, la croissance du PIB helvétique devrait ralentir à 1.2% selon le Seco, principalement à cause de la cherté du franc.

En ce qui concerne la population résidente, elle a augmenté en moyenne de 0.8% par an au cours des années deux mille et même de 1.1% depuis 2006, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Jusqu'en 2030, l'OFS table avec un taux de croissance légèrement inférieur (0.6% par an).

Durant le 1er semestre 2010, le dollar s'est apprécié de 12% face au franc, ce qui s'est nettement répercuté sur les coûts énergétiques sur notre marché. En juillet et en août, le billet vert a abandonné cette avance et dès mi-septembre, il s'échangeait même le plus souvent en dessous de la parité avec le franc. Quant à l'euro, il s'est déprécié de 11% face au franc au cours du 1er semestre. Depuis, son cours fluctue aux environs de CHF 1.34, contre CHF 1.48 en début d'année.

3.1.2 Offre et demande

Comme le montre le Graphique 4 en annexe, la consommation finale de produits pétroliers a augmenté de 1% au cours des trois premiers trimestres 2010, par rapport à la période correspondante de 2009. Malgré des températures inhabituellement basses, surtout durant le 2ème trimestre, la consommation de mazout n'a progressé que de 2.5%, contre +9% pour le gaz naturel. Ce gros écart résulte surtout de l'évolution très divergente des prix des deux combustibles. Le succès croissant des énergies concurrentes (bois, chaleur à distance, géothermie) n'est sans doute également pas étranger à la relative stagnation de la demande de mazout.

Au 1er trimestre 2010, les ventes de carburants routiers ont augmenté d'environ 1%. Le trimestre suivant, elles ont reculé d'autant et la baisse s'est poursuivie au 3ème trimestre, ce malgré le fait que le nombre des immatriculations de voitures de tourisme soit à nouveau nettement en hausse depuis le début de l'année. Ce recul résulte en partie de ce que l'on nomme tourisme de l'essence. En effet, au plus tard dès le mois de mai, venir faire le plein en Suisse est devenu moins intéressant pour les automobilistes des pays voisins, en raison de la faiblesse de l'euro. Avec la reprise économique, la consommation de carburant diesel devrait malgré tout augmenter cette année.

3.1.3 Dépenses des consommateurs finaux

Il ressort du Graphique 5 en annexe que le renchérissement pétrolier s'est nettement répercuté sur les dépenses en carburants et combustibles des consommateurs finaux au cours des trois premiers trimestres 2010. En revanche et malgré le net surcroît de consommation, les dépenses pour le gaz ont reculé par rapport à la période correspondante de 2009.

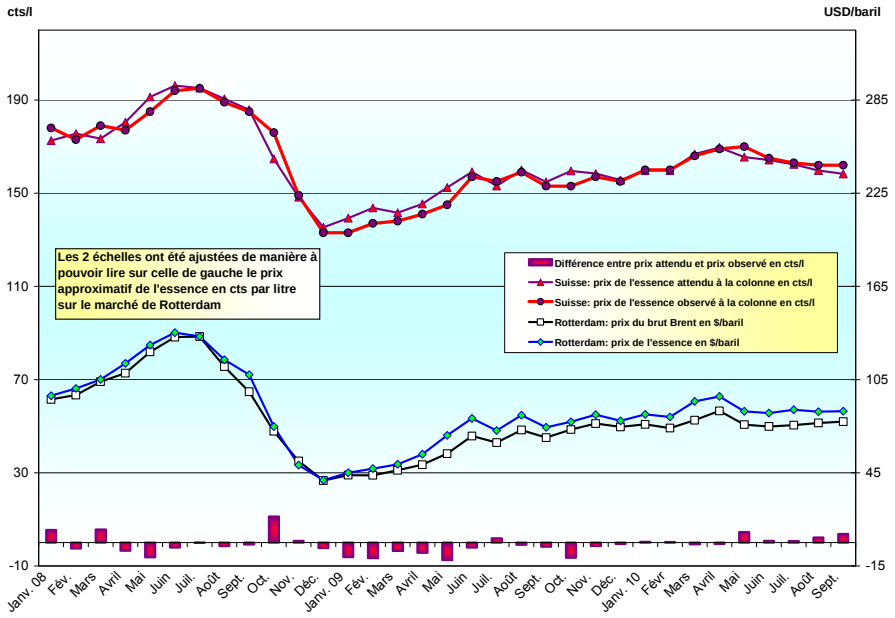
3.2 Prix énergétiques

3.2.1 Evolution

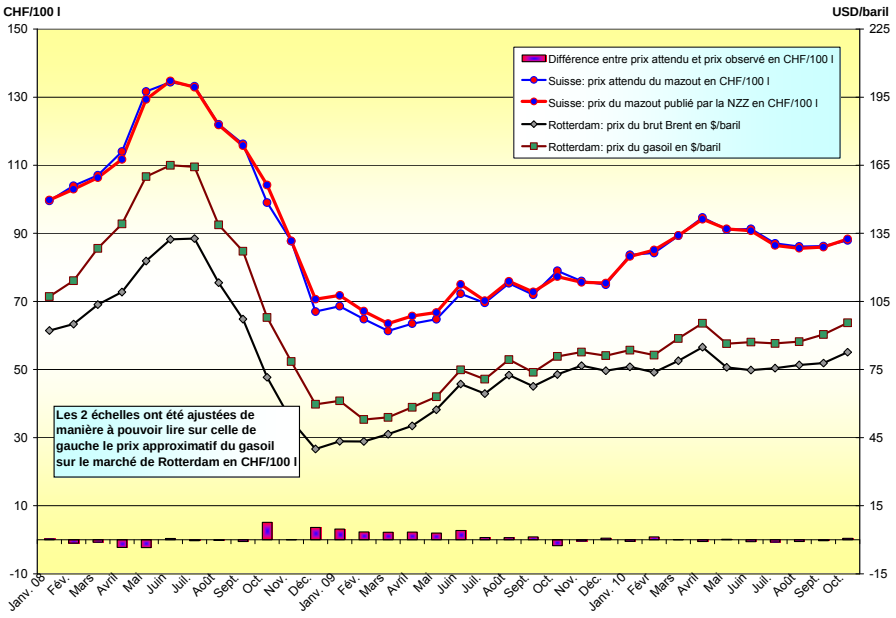
L'essence s'est renchérie de quelque 10% au cours des 10 premiers mois de 2010, par rapport à la période correspondante de 2009. Le prix du litre à la pompe reste toutefois inférieur de 35 centimes à celui de l'été 2008. Selon la statistique des prix de l'AIE, l'essence en Suisse est meilleur marché que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir le Graphique 7 en annexe). Comparé à l'Allemagne et à l'Italie, l'écart était de 30 centimes par litre à fin octobre 2010, contre 50 centimes en début d'année.

Au cours du 1er semestre, le mazout s'est renchéri avec le triplement de la taxe sur le CO_2, la hausse du dollar et les prix plus élevés à Rotterdam. La tendance s'est inversée au 3ème trimestre, en raison du nouvel accès de faiblesse du dollar. Quant aux prix du gaz, ils s'avèrent meilleur marché cette année qu'en 2009, malgré le surcroît de taxe sur le CO_2 (+0.43 centimes/kWh à partir du 1er janvier 2010). Le Graphique 6 en annexe montre l'évolution sur le marché suisse de la chaleur des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. En 2009, le mazout était le combustible le meilleur marché. Après le triplement de la taxe sur le CO_2, le mazout est à nouveau plus cher que les pellets. Depuis début 2007, c'est le prix du mazout qui a le plus fluctué. Celui des pellets a été le plus stable. Après avoir reculé pendant de nombreuses années, le prix de l'électricité augmente à nouveau depuis 2008. Tout comme l'essence, le mazout est moins cher en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE, également en raison d'une imposition fiscale qui reste modeste, malgré la taxe sur le CO_2. Au 2ème trimestre 2010, seuls les consommateurs luxembourgeois et américains pouvaient acheter du mazout à meilleur prix que leurs homologues helvétiques. C'est ce qui ressort du Graphique 7.

Depuis 2008, les prix pétroliers déterminent en bonne partie l'évolution en Suisse du niveau général des prix. Alors que les prix record de l'or noir de 2008 avait occasionné le taux le plus élevé d'inflation depuis 1993 (+2.4%), avec la chute des cotations pétrolières en 2009, l'indice des prix à la consommation a reculé de 0.5%, le premier renchérissement négatif depuis 1959. En mars et en avril 2010, l'inflation a atteint 1.4% sur 12 mois, le niveau le plus élevé depuis novembre 2008. Elle n'aurait été que de 0.4% sans les dépenses pétrolières. En octobre, le renchérissement à chuté 0.2%. Sans les dépenses pétrolières, il aurait même pu être légèrement négatif. Pour l'année 2010, l'OFS table avec un accroissement de 0.7% du niveau général des prix.



Graphique 2: Comparaison entre le prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Les prix en Suisse de janvier à mai 2008 et à partir de janvier 2009 ont été relevés par l'Office fédéral de la statistique. Les prix de juin 2008 à décembre 2009 ont été calculés par l'OFEN sur la base des prix publiés chaque jour sur le site de Carburants.ch. Sources et calculations: voir le Tableau 1 en annexe.



Graphique 3: Comparaison entre le prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la Neue Zürcher Zeitung publie les prix observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (quantité: 3000–6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources et calculations: voir le Tableau 2 en annexe.

3.2.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle de ses composantes, principalement les cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam (voir le Graphique 2 et le Tableau 1 en annexe)[3]. L'OFEN fait pareil avec le prix au détail du mazout (voir le Graphique 3 et le Tableau 2 en annexe). Certains mois, on observe certes des différences mais lorsqu'on étend la comparaison sur un an ou plus, le prix „effectif"de l'essence, autrement dit celui relevé à la colonne, ne s'écarte guère du prix „attendu", c.-à-d. celui que l'on obtient en additionnant ses différentes composantes. La conclusion est identique avec le prix du mazout chez les particuliers. Pour l'essence, la différence était inférieure à 1 centime par litre au cours des trois premiers trimestres 2010 et pour le mazout, le prix effectif correspondait en moyenne à celui attendu. On peut donc en conclure que les marchés de ces deux produits pétroliers fonctionnent correctement en Suisse

3.3 Informations diverses relatives au marché suisse de l'énergie

3.3.1 L'approvisionnement pétrolier de la Suisse perturbé par un mouvement de grève en France

La vague de grève qui a frappé l'industrie pétrolière française en octobre a également eu des répercussions en Suisse. Le mouvement de contestation a touché toutes les raffineries françaises et bloqué les terminaux pétroliers du Havre et de Marseille pendant plusieurs semaines. La fourniture de brut à la raffinerie de Cressier, qui passe entièrement par le port de Marseille, a été temporairement interrompue. Idem pour les livraisons par pipeline de produits pétroliers à la société SAPPRO à Vernier (GE), lesquels proviennent des raffineries de la région marseillaise. SAPPRO fournit la Suisse romande, y compris l'aéroport de Cointrin. Ces perturbations n'ont cependant pas menacé la sécurité d'approvisionnement de la Suisse. Premièrement, à cette période de l'année, la demande de produits pétroliers était basse et les stocks élevés. Deuxièmement, l'exploitation de la seconde raffinerie helvétique à Collombey, qui reçoit le brut depuis le port de Gènes, n'a été aucunement perturbée. Troisièmement, on n'a enregistré aucun resserrement du marché pétrolier en Allemagne, en Italie et au Benelux, d'où la Suisse importe la majeure partie de ses produits raffinés (voir le Graphique 8). Les six compagnies pétrolières qui fournissent l'aéroport de Cointrin ont ainsi pu s'approvisionner ailleurs sans aucun problème. Selon l'Union-Pétrolière, aucune pénurie n'a été constatée. Au pire, les prix pétroliers ont légèrement augmenté dans les régions directement concernées, en raison des coûts de transport plus élevés. Si pénurie il y avait eu, les autorités fédérales auraient libéré les stocks obligatoires de produits pétroliers[4]. Ceux-ci suffisent à couvrir les besoins du pays en essence, diesel et mazout pendant 4½ mois et ceux en carburant d'aviation pendant 3 mois.

3.3.2 Transitgas interrompt le transport de gaz vers l'Italie pour des raisons de sécurité

A la suite de plusieurs éboulements sur le territoire de la commune de Guttanen, dans l'Oberland bernois, le gazoduc de Transitgas a été mis hors service le 23 juillet 2010 et le transport de gaz vers

---

[3] On trouve plus d'explications sur le pourquoi et le comment de la comparaison dans le rapport de l'OFEN intitulé „Essence à la pompe en Suisse : un marché libre qui fonctionne", voir: http://www.bfe.admin.ch/themen/00486/00487/index.html?lang=fr&dossier_id=00743.

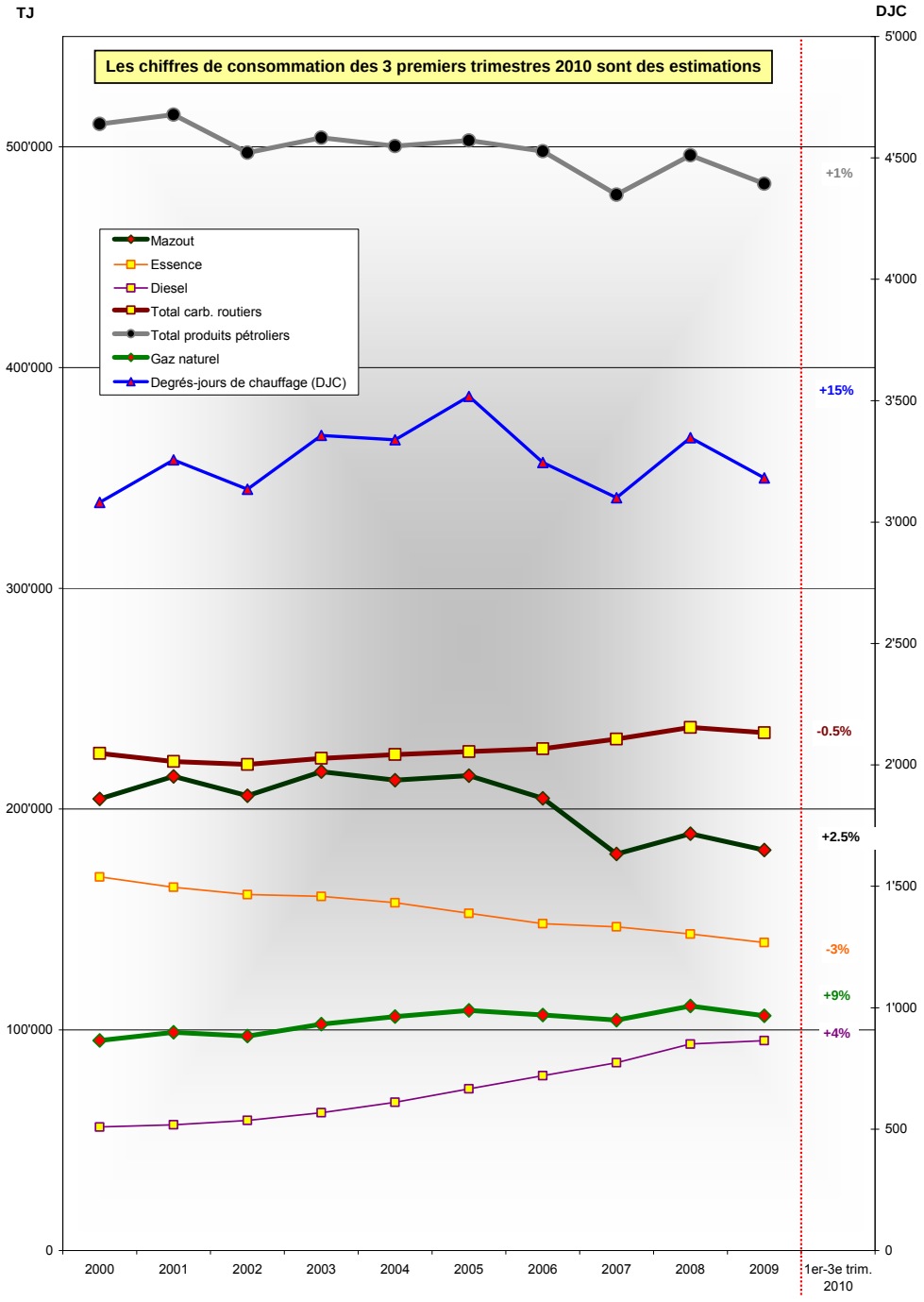
[4] Le site Internet de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays donne des informations détaillées sur les stocks obligatoires de produits pétroliers: http://www.bwl.admin.ch/themen/01008/index.html?lang=fr.

l'Italie interrompu. De ce fait, par grands froids ou en cas de rupture d'une autre artère gazière principale, l'Italie pourrait rencontrer des problèmes d'approvisionnement non seulement cet hiver mais également et surtout durant le prochain. Le Valais pourrait également être touché au cas où sa seule voie d'approvisionnement actuelle, par la Suisse romande, ferait défaut. A part cela, la mise hors service de Transitgas n'influence guère l'approvisionnement gazier de la Suisse. En Italie, les prix du gaz ont tendance à grimper du fait que notre voisin transalpin n'a plus d'accès directe au gaz bon marché des bourses spot nord européennes.

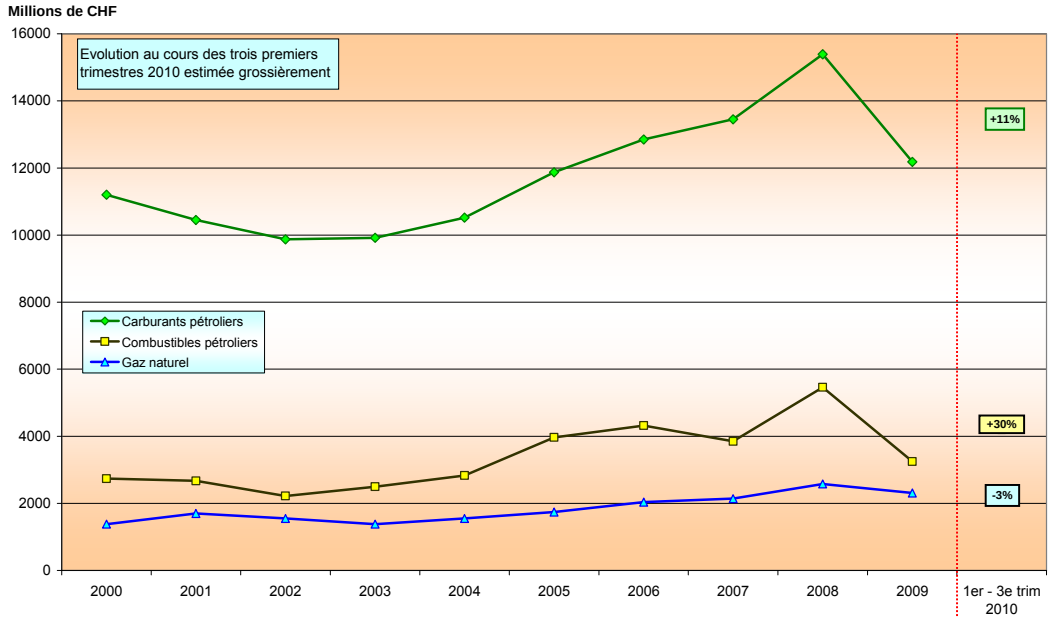
Dès octobre, des travaux d'assainissement et de stabilisation du terrain ont été entrepris dans la zone touchée par les éboulements. L'objectif est de remettre la conduite actuelle en service dès décembre, afin de garantir l'approvisionnement de l'Italie pendant l'hiver 2010/11. La poursuite de l'exploitation de l'installation le printemps et l'été prochain dépendra surtout des conditions météorologiques et de la menace de nouveaux éboulements. La solution à moyen terme passe par le déplacement du tronçon concerné du gazoduc de Transitgas[5].

[5] Pour plus de renseignements sur ce dossier, voir:
http://www.bfe.admin.ch/energie/00588/00589/00644/index.html?lang=fr&msg-id=35888.

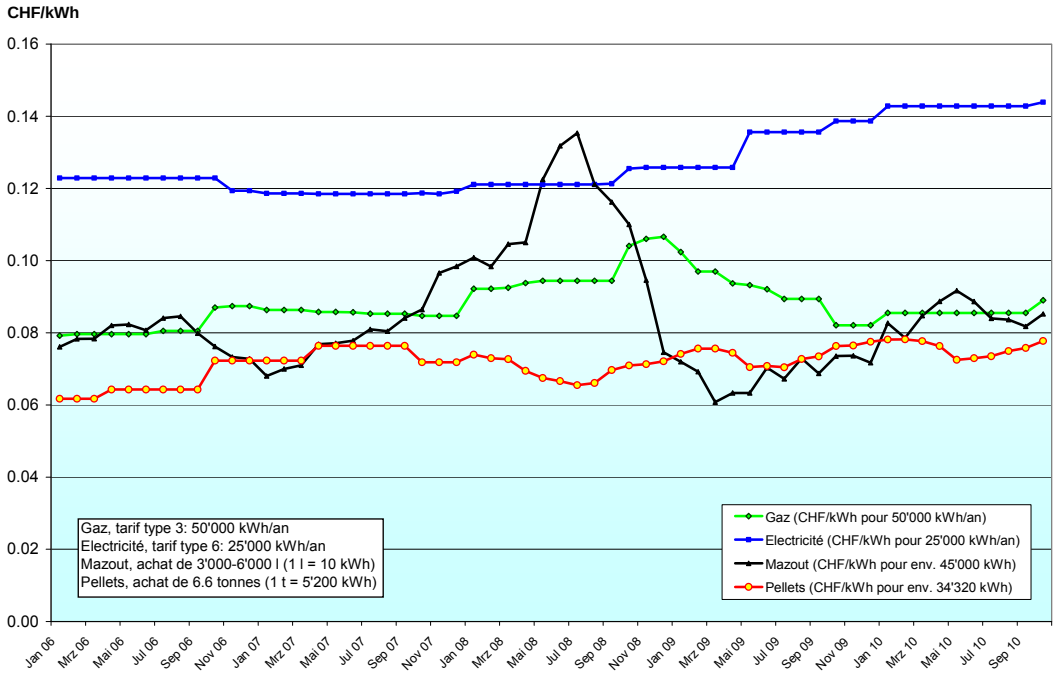
Annexe: autres graphiques et tableaux



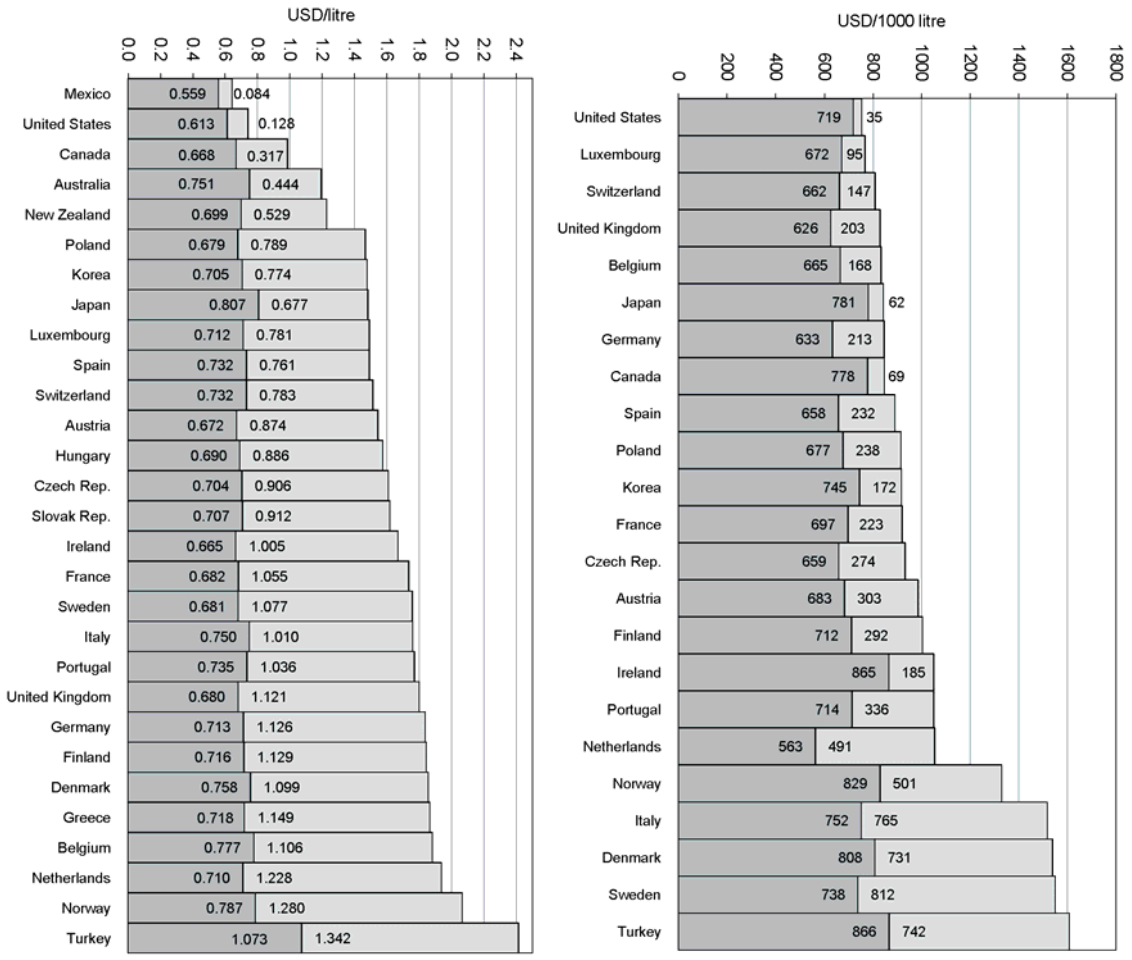
Graphique 4: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour les trois premiers trimestres 2010, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage.



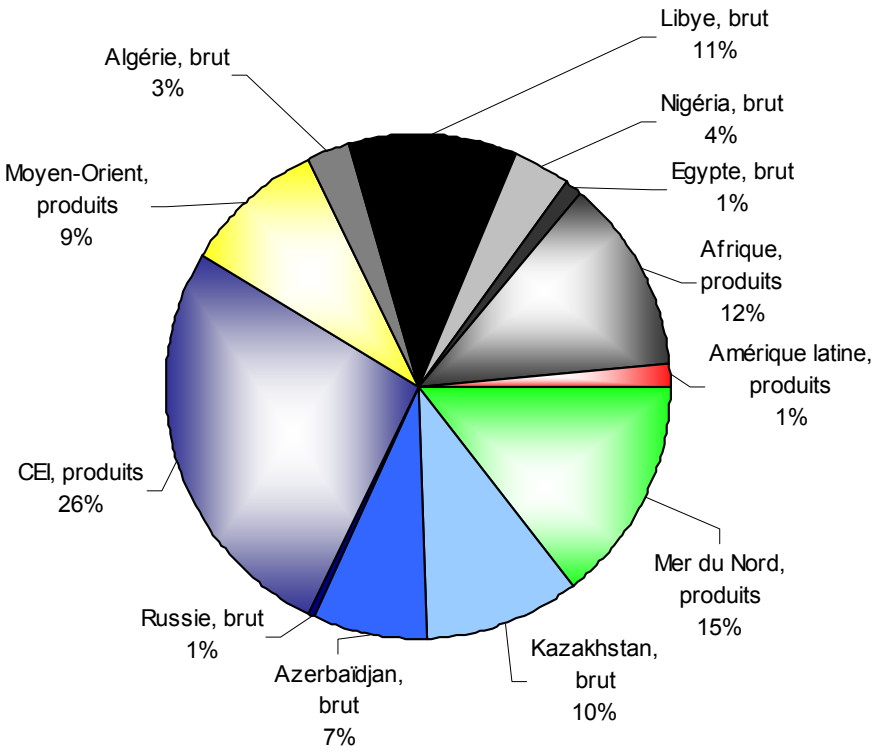
Graphique 5: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux, selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Les pourcentages exprimant la tendance observée en 2010 sont des estimations grossières.



Graphique 6: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Sources: relevés mensuels de l'OFS et calculs de l'OFEN.



Graphique 7: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 2ème trimestre 2010. Source: Agence Internationale de l'Energie, statistique „Energy Prices & Taxes", édition du 3ème trimestre 2010. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Graphique 8: Origine du brut et des produits pétroliers importés en Suisse en 2009. 40% des besoins du pays traversent la frontière sous forme de pétrole brut, lequel est ensuite transformé en produits dans les raffineries de Collombey et de Cressier. Malgré le conflit politique qui oppose la Suisse et la Libye, du brut libyen arrive encore et toujours sur notre marché. Pour ce qui est des 60% restant de nos importations pétrolières, il s'agit de produits fournis par cinq pays européens. En se basant sur la statistique d'importations de pétrole brut desdits pays (source : AIE), on peut extrapoler l'origine des produits que nous importons.

Tableau 1: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse et prix attendu en fonction de ses différentes composantes (cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charges fiscales et marge commerciale).

	Chiffres 2009			Chiffres 2010									Moyenne 2008	Moyenne 2009	Evolution 2008 / 2009
	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.			
Prix du Brent ($/baril) (1)	72.8	76.7	74.5	76.2	73.8	78.8	84.8	76.0	74.8	75.6	77.0	77.8	89.1	61.5	-27.7
Evolution mensuelle	*7.7%*	*5.4%*	*-2.9%*	*2.2%*	*-3.2%*	*6.9%*	*7.6%*	*-10.5%*	*-1.6%*	*1.1%*	*1.9%*	*1.0%*			***-31.0%***
Prix de l'essence à Rotterdam (2)															
en $/1000 l (=0.744 t)	489	518	493	519	509	572	592	532	524	538	530	532	629	428	-201
Evolution mensuelle	*4.7%*	*5.9%*	*-4.8%*	*5.3%*	*-2.0%*	*12.4%*	*3.6%*	*-10.2%*	*-1.4%*	*2.6%*	*-1.5%*	*0.4%*			***-32.0%***
Cours du dollar par rapport au franc	1.02	1.01	1.03	1.03	1.07	1.07	1.07	1.13	1.13	1.06	1.04	1.01	1.08	1.09	0.00
Evolution mensuelle	*-2.0%*	*-1.0%*	*2.0%*	*0.4%*	*3.7%*	*-0.5%*	*0.0%*	*5.6%*	*0.3%*	*-6.2%*	*-1.9%*	*-2.9%*			***0.4%***
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	49.88	52.32	50.78	53.67	54.55	61.01	63.18	59.94	59.26	57.028	55.12	53.732	67.26	46.09	-21.17
Evolution mensuelle	*2.6%*	*4.9%*	*-2.9%*	*85.1%*	*1.6%*	*11.8%*	*3.6%*	*-5.1%*	*-1.1%*	*-3.8%*	*-3.3%*	*-2.5%*			***-31.5%***
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	6	2.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.0	1.5	1.0	1.0	3.4	2.7	-0.8
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.93	43.53	43.93	0.41
Surtaxe sur les huiles minérales	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.54	30.27	30.54	0.27
Taxe Carbura (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0
Centime climatique (6)	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	0.00
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	17	16	-1
Prix total hors TVA	148.28	147.24	144.62	148.40	148.44	155.00	157.59	153.77	152.62	150.87	148.46	147.08	163.35	141.18	-22.17
Prix "attendu", y c. la TVA (7.6%)	160	158	156	160	160	167	170	165	164	162	160	158	176	152	-24
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	155	162	158	160	160	166	169	170	165	163	162	162	179	151	-28
Différence (cts/l)	-3.5	4.6	3.5	0.3	0.3	-0.8	-0.6	4.5	0.8	0.7	2.3	3.7	2.7	-1.2	
Prix selon Carburants.CH (9)	153	157	155	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	149	
Différence (cts/l)	-5.5	-0.4	0.5											-3.3	

(1) Voir: Energy Information Administration: http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout)

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr
Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles"

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung.0.html?&L=1&L=0 et http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr

(6) Voir: http://www.stiftungklimarappen.ch/

(7) Source: Industrie pétrolière, selon laquelle la marge diminue depuis quelques années

(8) Source: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreise.html
Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte:
http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen__quellen/blank/blank/lik/01.html

(9) Voir: http://www.tanktipp.ch/

Tableau 2: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse et prix attendu en fonction de ses différentes composantes (cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charges fiscales et marge commerciale).

	Chiffres 2009		Chiffres 2010										Moyenne 2008	Moyenne 2009	Evolution 2008 / 2009
	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.			
Prix du Brent ($/baril) (1)	76.7	74.5	76.2	73.8	78.8	84.8	76.0	74.8	75.6	77.0	77.8	82.7	89.1	61.5	-27.7
Evolution mensuelle	*5.4%*	*-2.9%*	*2.2%*	*-3.2%*	*6.9%*	*7.6%*	*-10.5%*	*-1.6%*	*1.1%*	*1.9%*	*1.0%*	*6.2%*			***-31.0%***
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en $/1000 l (=0.845 t)	520	510	525	511	558	600	543	548	544	549	569	601	776	437	-339.2
Evolution mensuelle	*2.4%*	*-1.9%*	*3.0%*	*-2.6%*	*9.1%*	*7.5%*	*-9.4%*	*0.8%*	*-0.7%*	*0.9%*	*3.6%*	*5.6%*			***-43.7%***
Cours du dollar par rapport au franc	1.01	1.03	1.03	1.07	1.07	1.07	1.13	1.13	1.06	1.04	1.01	0.97	1.08	1.09	0.01
Evolution mensuelle	*-1.0%*	*2.0%*	*0.4%*	*3.7%*	*-0.5%*	*0.0%*	*5.6%*	*0.3%*	*-6.5%*	*-1.5%*	*-3.4%*	*-3.6%*			***0.4%***
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	52.55	52.55	54.31	54.83	59.52	64.02	61.23	61.91	57.45	57.10	57.18	58.24	83.08	47.11	-35.97
Evolution mensuelle	*1.4%*	*0.0%*	*3.4%*	*1.0%*	*8.6%*	*7.5%*	*-4.4%*	*1.1%*	*-7.2%*	*-0.6%*	*0.2%*	*1.8%*			***-43.3%***
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.0	1.5	1.0	1.0	1.5	3.5	2.7	-0.9
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.00
Taxe Carbura (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	-0.20	-0.05	0.15
Taxe sur le CO_2 (6)	3.18	3.18	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	3.18	3.18	0.00
Marge commerciale (7)	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12.0	12.0	0.0
Prix total hors TVA	70.63	69.63	77.77	78.29	82.98	87.97	84.68	84.86	80.90	80.05	80.14	81.69	101.90	65.21	-36.70
Prix "attendu", y c. la TVA (7.6%)	76.0	74.9	83.7	84.2	89.3	94.7	91.1	91.3	87.0	86.1	86.2	87.9	109.6	70.2	-39.5
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	73.7	71.7	82.7	78.6	84.7	88.7	91.7	88.7	84.0	83.6	81.8	85.3	109.6	68.9	-40.7
Différence (CHF/100 l)	-2.35	-3.21	-1.00	-5.66	-4.56	-5.94	0.57	-2.64	-3.06	-2.52	-4.46	-2.65	-0.06	-1.27	
Prix publiés dans la NZZ (9)	75.6	75.4	83.2	85.1	89.4	94.2	91.3	90.8	86.4	85.6	86.0	88.3	109.8	71.4	-38.4
Différence (CHF/100 l)	-0.37	0.45	-0.48	0.86	0.06	-0.51	0.16	-0.56	-0.62	-0.51	-0.28	0.42	0.18	1.26	

(1) Source: Chiffres publiés par l'Energy Information Administration: http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN

(3) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr
Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles"

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung.0.html?&L=1 et http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr

(6) Voir: http://www.bafu.admin.ch/co2-abgabe/index.html?lang=fr et
http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr

(7) Source: Estimation de l'OFEN: environ CHF 150.- de forfait de déplacement + CHF 8.- à 9.- de marge par 100 l, soit près de CHF 12.- pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000–6000 l)

(8) Source: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreise.html
Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte:
http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen__quellen/blank/blank/lik/01.html

(9) Voir: Chaque lundi, la Neue Zürcher Zeitung publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (source: Association suisse des négociants en combustibles)